

While celebrated in 2009 as an “outstanding talent” by the prize for L’Intelligence de la main awarded by the Fondation Bettencourt Schueller, and in 2012 by Sèvres-Cité de la Céramique, which held a retrospective of her work after a four-year residency, the American artist Kristin McKirdy is still an experimenter. After her 2006 show at the Galerie Mouvements Modernes, run at the time by Pierre Staudenmeyer, she has been constantly coming up with new work, and surprising us. She recently became involved with jewellery for the couturier Kris Van Assche. Her limited-edition “talisman sculptures” enriched the 2016 Homme collection for the house of Dior. Today, she is grappling with the architectural dimension of space in her third solo show at the Galerie Jousse Entreprise (from Friday 18 May to Saturday 23 June). As a major figure in contemporary ceramics whose work recently found its way into the collections of the Museum of Arts and Design [MAD] with a wall sculpture and the “Coffre-Nuage” (Cloud-Chest) from Sèvres, Kristin McKirdy is also showing new installations and sculptures, in addition to a mural work, as well as novel forms and textures, and light objects.

Since her discovery of ceramics at the age of fifteen, Kristin McKirdy has never stopped working. After studying in France (Paris IV, Sorbonne University) and North America (UCLA, under the supervision of Adrian Saxe), she quickly detached herself from the utilitarian dimension of ceramics and headed towards a personal form of sculptural expression. It was in that period that she chose earthenware (faïence) over stoneware, which, like porcelain, is more exposed to the risk of deformation. Her art has been fashioned by putting rigour and technical mastery at the service of a sensibility encompassing the spiritual dimension of ceramics, which is a universal and timeless medium. Her work is inspired by everyday life and nurtured by a vast historical culture—with a soft spot for primitive cultures and the Neolithic period—and is based on the idea of the receptacle as an immemorial witness to human activity and a metaphor of the human body.

In this new show, Kristin McKirdy’s vocabulary, which is built on a quest for contrasts, has been enriched. The organic forms, the contrasts between textured black and white surfaces and coloured glazes, between rough and smooth, matt and shiny, are very present. Geometric elements and new surface treatments also make their appearance. In the three installations, cylinders and cubes assert their presence, and “shells” become cones. Three large stately “hourglasses” present their strict silhouettes, while biconical forms rest on the ground. Some have a “scored” skin, while others are covered with volumic spirals. But the main innovations lie elsewhere. For the first time, the artist includes light in some of her sculptures. She is also presenting an architectural piece some six feet in height by ten wide. This is an open-work piece formed by the repetition of two opposing figures, a shiny coloured ball and a soft articulated form, which develops a matt “scratched”, predominantly white surface. As for the titles, as is often the case the works have none. This recurrent absence is intentional, leaving the field free for the onlooker’s imagination. Take a look!

Claire Fayolle

KRISTIN MCKIRDY

Opening Thursday 17th, May, 2018 - 5-9 pm
Exhibition from May 18th to June 23rd, 2018



Photo Benoît Grellet

18, rue de seine 75006 Paris
T. 01 53 82 13 60 - F. 01 46 33 56 79
infos@jousse-entreprise.com
www.jousse-entreprise.com
www.joussemedia.com

jousses|entreprise

Célébrée en 2009 comme « talent d'exception » par le prix de l'Intelligence de la main de la Fondation Bettencourt Schueller et en 2012 par Sèvres-Cité de la Céramique qui lui consacre une rétrospective après une résidence de quatre années, l'artiste américaine Kristin McKirdy demeure une expérimentatrice. À la suite de son exposition en 2006 à la galerie Mouvements Modernes, animée à l'époque par Pierre Staudenmeyer, elle n'a cessé de se renouveler et de surprendre. Récemment, elle a abordé la parure pour le couturier Kris Van Assche. Ses « sculptures talismans » en édition limitée ont enrichi la collection Homme 2016 de la maison Dior. Aujourd'hui, elle s'attaque à la dimension architecturale de l'espace dans le cadre de sa troisième exposition personnelle à la galerie Jousse Entreprise (du vendredi 18 mai au samedi 23 juin). Figure majeure de la céramique contemporaine entrée récemment dans les collections du MAD avec une sculpture murale et le « Coffre-Nuage » de Sèvres, Kristin McKirdy présente également de nouvelles installations et sculptures auxquelles s'ajoutent une œuvre murale ainsi que des formes et des textures inédites et des objets lumineux.

Depuis sa découverte de la céramique à l'âge de quinze ans, Kristin McKirdy n'a jamais cessé de la travailler. Formée entre la France (Paris IV, Université de la Sorbonne) et l'Amérique du Nord (Université de Californie Los Angeles, UCLA, sous la direction d'Adrian Saxe), elle s'est dégagée d'emblée de la dimension utilitaire de la céramique pour se diriger vers une expression sculpturale personnelle. C'est à cette époque qu'elle choisit la faïence au détriment du grès davantage exposé, comme la porcelaine, au risque de déformation. Son art s'est forgé en mettant rigueur et maîtrise technique au service d'une sensibilité à la dimension spirituelle de la céramique, matière universelle et intemporelle. Son œuvre, inspirée par la vie quotidienne et nourrie par une vaste culture historique - avec une prédilection pour les cultures primitives et la période du néolithique -, est fondée sur l'idée du récipient comme témoin immémorial de l'activité humaine et métaphore du corps humain.

Dans cette nouvelle exposition, le vocabulaire de Kristin McKirdy construit sur la recherche du contraste s'enrichit. Les formes organiques, les oppositions entre surfaces « grattées », noires ou blanches, et émail de couleur, entre rugueux et lisse, mat et brillant sont bien présentes. Apparaissent également des éléments géométriques et de nouveaux traitements de surface. Dans les trois installations, des cylindres et des cubes affirment leur présence, les « obus » deviennent des cônes. Altiers, trois grands « sabliers » dressent leurs silhouettes strictes quand, au sol, reposent des formes biconiques. Les uns arborent une peau striée, les autres sont couverts de spirales en volume. Mais les principales innovations sont ailleurs. Pour la première fois l'artiste intègre de la lumière dans certaines sculptures. Elle présente aussi une pièce architecturale d'environ deux mètres de haut par trois de large. C'est un claustra constitué par la répétition de deux figures en opposition, une boule de couleur brillante et un profilé aux lignes souples qui déploie un état de surface « gratté », mat, à dominante blanche. Quant aux titres, comme souvent, les œuvres n'en ont pas. Cette absence, récurrente, est voulue pour laisser le champ libre à l'imagination du regardeur. A vous de voir !

Claire Fayolle

KRISTIN MCKIRDY

Vernissage jeudi 17 mai, 2018 , 17 heures- 21 heures
Exposition du vendredi 18 mai au samedi 23 juin 2018



Photo Benoît Grellet

18, rue de seine 75006 Paris
T. 01 53 82 13 60 - F. 01 46 33 56 79
infos@jousse-entreprise.com
www.jousse-entreprise.com
www.joussemedia.com

jousses|entreprise